

Une propriété méconnue de la pédagogie Freinet, sa rémanence.

Yves Comte

1) APS en détresse

Il y a quelques mois une jeune femme m'envoie un mail. Elle est APS, assistante de prévention et de sécurité, dans un collège de la banlieue de Strasbourg. Parachutée sur ce poste, suite aux mesures gouvernementales pour améliorer le climat dans les établissements difficiles, elle a la mission de développer la « **responsabilisation des élèves** ». Pas de formation, elle est étudiante et aimerait passer un master d'enseignement. Elle cherche à rencontrer des associations ou des organismes qui auraient travaillé sur ces questions.



Difficile pour moi de la renvoyer à son désert urbain sous couvert de mon inexpérience dans le second degré. Ni son établissement, ni l'administration n'ont été en mesure de lui indiquer des ressources pour l'aider à accomplir sa mission. Je lui propose donc de nous rencontrer, me disant que je pourrais au moins lui indiquer quelques pistes issues de la PF et de la PI. J'en parle un peu par hasard avec le directeur de l'école Karine que je connais bien. Ce dernier m'explique qu'ils ont beaucoup travaillé sur des mesures de responsabilisation des élèves, il propose de la recevoir dans son école et d'organiser une petite visite un jeudi après-midi, jour du conseil hebdomadaire des élèves de l'école.

C'est conclu, nous irons à Karine.

2) Karine **POUR LES NULS**

Bref rappel historique pour les jeunes collègues ou les copains non bas-rhinois qui ne connaissent pas l'épopée Karine.

Et oui, car bien avant la désormais fameuse et emblématique école de Mons en Baroeul, Strasbourg a eu son école Freinet ! Et oui, en fait les copains de Mons ont copié les Alsaciens ! Alors, ça vous épate, non ?

L'école Karine était installée dans un quartier périphérique de Haute-pierre au cœur des cités nouvelles. Là entre les immeubles et l'autoroute ouest, une équipe Freinet du département avait pu investir une école complète et développer son projet pendant plus d'une décennie. Cette équipe avait travaillé en impliquant les parents d'élèves, en ouvrant l'école sur le quartier, en créant un musée scolaire très riche et en portant une attention particulière aux droits des enfants : pratique du conseil des élèves de l'école et surtout libre circulation.

Malheureusement pour diverses raisons, cette belle expérience s'est arrêtée progressivement à la fin des années 90. L'un après l'autre les enseignants et militants Freinet ont quitté l'école. Aujourd'hui plus aucun des collègues de Karine ne fait partie du groupe départemental.

3) Retour vers le passé



Le jour venu, je reçois la collègue et nous nous rendons tous les deux à l'école. Ce n'est pas la première fois que je m'y rends. Outre les réunions de rentrée du groupe IBREM à la belle époque de Karine et quelques réunions ponctuelles, j'avais eu la chance de passer deux jours à l'école dans le cadre d'un stage en 1985, un autre siècle !

A cette époque j'avais été séduit par l'ambiance qui régnait dans cette école de ZEP. Pas de déplacements par classe, à la sonnerie les élèves montaient librement en classe sans incidents, avec très peu de bruit, une simple organisation par cage d'escalier et une responsabilisation des élèves suffisaient à assurer des circulations harmonieuses. Le pied !

Je retrouve l'école, je reconnais l'architecture, les lieux, juste une vague impression que dans mes souvenirs l'école était plus grande, c'est sûr, j'ai dû grandir encore un peu entre temps !

4) La PF est rémanente

Le directeur nous accueille et nous discutons avec la collègue, on parle PF et PI forcément. Le directeur présente quelques fonctionnements en œuvre actuellement à Karine. Les conseils dans les classes et le conseil hebdomadaire des élèves de l'école. Nous assistons au démarrage de ce conseil présidé par une enseignante avec la participation de délégués élèves des différentes classes. Cette semaine, l'ordre du jour est un peu spécial puisque les élèves de l'école avaient organisé un concours de recettes de gâteaux et que le conseil testait les productions des différentes classes. D'habitude bien sûr cette instance sert non seulement à animer la vie de l'école mais aussi d'espace de discussion et de régulation. On nous explique que les conseils ont toujours existé à Karine.

C'est l'heure de la récréation, le directeur est de surveillance, nous descendons dans la cour. Au passage, on nous présente les élèves responsables des toilettes. L'école a mis en place un système de surveillance des toilettes par des élèves volontaires. Ce sont des « grands » du CE2 au CM2. Equipés d'une chasuble fluo, les élèves responsables veillent au respect des lieux et font appel à un adulte en cas de problème, des règles sont affichées.

Dans la cour il y a aussi des élèves médiateurs, ceux-là régulent les conflits de cour. La récré se passe sans aucun accrochage, l'ambiance est sereine, nous bavardons tranquillement.

Tout à coup sonnerie !

Instant de grâce pour moi, je retrouve presque 30 ans après ce qui m'avait tellement séduit lors de mon stage à Karine. Pas d'élèves qui se précipitent (ou ne se précipitent pas) vers un point de rangement, pas d'attente dans la cour, le temps que les derniers enseignants attardés au café apparaissent enfin, non.

Tout naturellement, sans course, sans effet de goulot à un quelconque endroit, les élèves se dirigent les uns après les autres vers le préau et de là montent dans les classes.

A l'intérieur, des élèves responsables de palier, toujours en chasuble fluo, régulent à l'aide d'un feu rouge la circulation. Ils peuvent en cas d'afflux trop important stopper la montée.

Les responsables changent tous les jours. Chaque élève sait qu'il aura un jour à assumer cette fonction.

Pour moi cet instant est magique, j'ai le sentiment que le travail mené « à la fin du siècle dernier » par l'équipe que j'ai connue est resté présent dans les murs et qu'il y a des éléments de PF qui transpirent toujours des briques des cages d'escalier.

Instant d'émotion. Je revois des images et j'en tire une conclusion.

La Pédagogie Freinet est rémanente.

On pourrait dire plus simplement, elle persiste dans les murs ! Belle découverte scientifique, il faudra que j'en touche un mot au labo de recherches de l'ICEM.

5) Cerises sur le gâteau

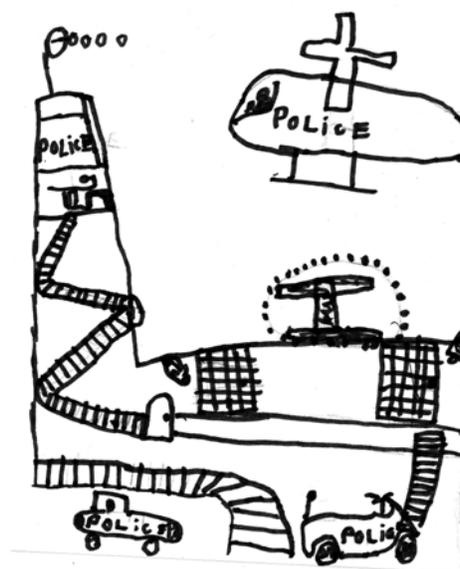


Dans la cage d'escalier, après avoir discuté avec l'élève responsable de la circulation, nous croisons une collègue du RASED de l'école Karine, elle est en fin de carrière et nous confirme qu'après avoir roulé sa bosse dans pas mal d'écoles strasbourgeoises et des environs, elle n'avait jamais rien vu de tel ailleurs, elle ajoute qu'il règne ici une ambiance exceptionnelle.

Elle ne sait pas qui je suis et ne me dit pas cela pour me faire plaisir.

Plus fort, j'échange avec le concierge et son épouse, c'est leur première année dans l'école. En fait la femme du concierge est une ancienne de l'école Karine, elle a fait sa scolarité avec l'ancienne équipe et a souhaité revenir dans le quartier avec son mari.

Je vous le dis, la PF est rémanente, elle infuse pendant des années !



Brice CE1
Ecole de
Fréland